

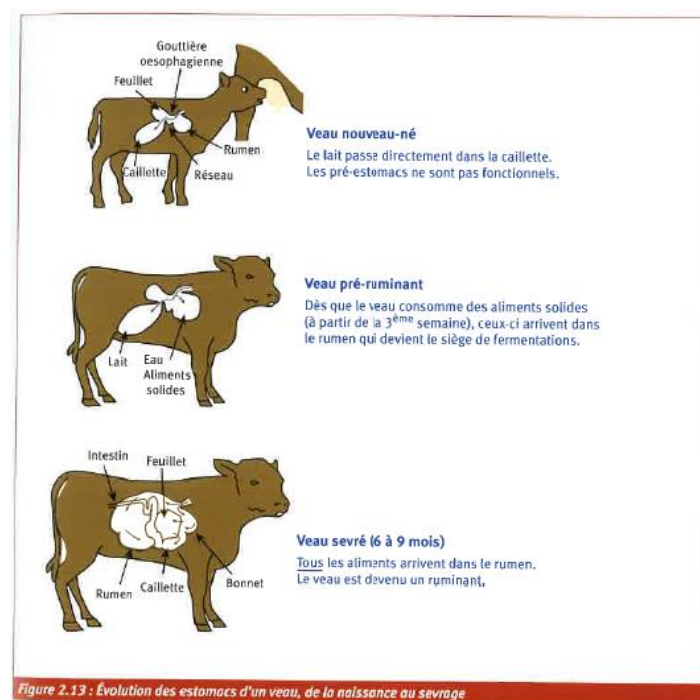
Croissance des veaux sous la mère

Quels choix de conduite ? performance/économie !! = cohérence global de la conduite du troupeau

= des compromis à trouver entre :

- Période de naissance et de vente des animaux
- Gamme de poids et d'âge recherchés par le marché
- Niveau de prix de vente attendu
- Le coût des intrants nécessaires

Spécificité de l'alimentation du veau :



(Source : Institut de l'Élevage et Inra, 2014)

- De 0-3 sem = alimentation lactée – passage direct à la caillette
- 3 sem- 6 mois = « pré-ruminant » = +développement du rumen avec une alimentation solide (fourrage – concentré) – le lait garde un passage privilégié direct à la caillette
- 6-9 mois = c'est un ruminant = tout passe par le rumen

Alimentation du veau :

1 → le lait de sa mère = 7 à 8 kg pour une charolaise « moyenne » environ les 5 premiers mois de lactation → 4 kg vers 8-9 mois : c'est la source d'alimentation la plus énergétique du veau = il est à privilégier : **1 litre de lait en + = +90 à 100g/ j de GMQ**

1 kg de lait en plus = 0.5 kg de concentré en moins

= génétique du troupeau et alimentation de la mère = valorisation de l'herbe

2 → l'herbe et/ou du concentré

A partir de 2 à 3 mois d'âge le veau développe sa capacité d'ingestion Dès le 5^{ie} -6^{ie} mois (environ 200kg vif) il n'y a plus de substitution avec le lait = il s'additionne à la consommation solide.

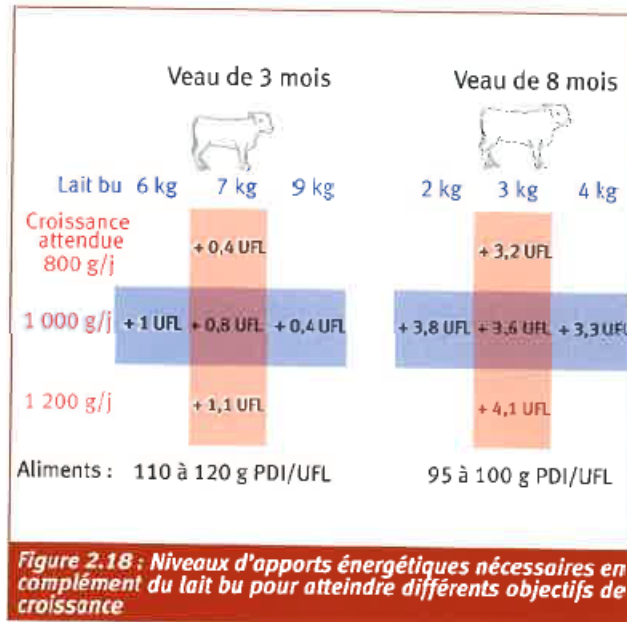
Tableau 2.17 : Capacité d'ingestion du veau pour les aliments solides (pâturage, foin...) en complément du lait bu en fonction de la production laitière de la mère

Production de lait de la mère	Poids du veau	100 kg vifs	200 kg vifs	300 kg vifs
Production de lait moyenne	Lait bu par le veau (kg/j)	7	5	3
	Capacité d'ingestion du veau (UEB)	0,55	3,12	5,69
	Consommation d'herbe pâturée (kg MS/j) (stade feuillu, 0,96 UEB)	0,57	3,25	5,90
Production de lait « + » (supérieure à la moyenne)	Lait bu par le veau (kg/j)	8	6	4
	Capacité d'ingestion du veau (UEB)	0,40 (- 27 %)*	2,97 (- 5 %)*	5,54 (- 3 %)*
	Consommation d'herbe pâturée (kg MS/j) (stade feuillu, 0,96 UEB)	0,42 (- 26 %)*	3,10 (- 5 %)*	5,77 (- 2 %)*
Production de lait « - » (inférieure à la moyenne)	Lait bu par le veau (kg/j)	6	4	2
	Capacité d'ingestion du veau (UEB)	0,70 (+ 27 %)*	3,27 (+ 5 %)*	5,84 (+ 3 %)*
	Consommation d'herbe pâturée (kg MS/j) (stade feuillu, 0,96 UEB)	0,73 (+ 28 %)*	3,40 (+ 5 %)*	6,08 (+ 3 %)*

* par rapport à la situation « production de lait moyenne »

(Source : Inra, 2007)

L'herbe utilisée à un bon stade = c'est un concentré alliant appétence, valeur énergétique et équilibre azotée (tableau Eric : mesures d'herbe réalisées)



(Source : Institut de l'Élevage et Inra, 2014 d'après Inra, 2007)

Tableau 2.18 : Apports alimentaires recommandés en aliments solides pour des veaux de races à viande en période d'allaitement (relation linéaire entre 3 et 8 mois) en fonction de la croissance attendue et du lait bu

	Veau de 3 mois (120 kg)			Veau de 5-6 mois (205 kg)			Veau de 8 mois (290 kg)		
	Lait bu = 7 kg/j			Lait bu = 6 kg/j			Lait bu = 3 kg/j		
Capacité d'ingestion de la ration solide (UEB)	1,1			3,2			5,4		
Apports de la ration solide	UFL/j	DERm (UFL/UEB)	PDI (g/j)	UFL/j	DERm (UFL/UEB)	PDI (g/j)	UFL/j	DERm (UFL/UEB)	PDI (g/j)
Croissance (g/j)									
800	0,4	0,38	50	1,8	0,55	185	3,2	0,36	320
1000	0,8	0,75	85	2,2	0,68	223	3,6	0,66	360
1200	1,1	1,03	120	2,6	0,80	260	4,1	0,75	400
1400	1,4	1,32	150	3,0	0,92	300	4,6	0,85	450

(Source : Institut de l'Élevage et Inra, 2014 d'après Inra 2007)

De 3 à 6 mois l'herbe de qualité (0.9 UFL – 100gPDIN/UF = stade feuillu entre 5 et 10 cm maxi) permet une croissance de 1200g/j (voir plus pour des veaux de 6 à 8 mois) ; consommation de 1kg de MS à 3 mois à 5 kg de MS à 8 mois

(croissances observés aux Etablières avec 40 ares/ couple et aux Bordes avec 30 ares/ couple (1000g l'été avec respectivement 80 ares et 60 ares).

La distribution de concentrés au pré peut se justifier pour atteindre des objectifs élevés (poids au sevrage), ou pour compenser un manque d'herbe de qualité ou une production laitière de la mère insuffisante.

Suivant la disponibilité en herbe ont peut observer des consommations qui diffère de 3kg à 5kg/ jour après 100j de complémentation.

La complémentation des veaux avant sevrage permet une meilleure transition aux rations d'engraissement .Toutefois celle-ci doit rester limitée : au-delà de 5kg/j ont obtient de fortes croissances avant sevrage, mais on perd de la performance lors de la phase d'engraissement et on

obtient en fait le même poids de carcasse à la même date d'abattage qu'avec une complémentation modérée.

Donc la complémentation au pré peut répondre à divers objectifs :

- Avancer la période de vente (creux de production) sans dégrader le poids
- Avoir des animaux plus lourds au sevrage
- Maintenir les performances de croissance des veaux en cas de baisse de production laitière des mères et/ou de dégradation de l'offre en herbe au pâturage.
- Faciliter la transition à l'engraissement

Stratégie de complémentation = cf doc Thierry en fonction des périodes de naissance.

A retenir : en pâturage non limitant

- une complémentation rationnée de 1 kg de MS se substitue à 0.3 à 0.4 kg de MS d'herbe ingéré en moins
- En complémentation à volonté : 1 kg de MS de concentré se substitue à 0.6 à 0.7 kg de MS d'herbe

Avec une herbe abondante la consommation en concentré devrait être de 1kg d'aliment /100 kg de poids vif

La complémentation à volonté lors des 3 mois avant le sevrage permet en moyenne de gagner 160 g de GMQ ou inversement 6 à 7 kg d'aliment permet de gagner 1 kg de poids vif au sevrage.

Quel type d'aliment utilisé ?

La composition devrait tenir compte de la qualité de l'herbe disponible, mais dans la pratique la composition est constante tout au long du pâturage, il faut sécuriser le mélange avec un taux de **cellulose de 11 à 12% minimum, 16% de MAT, avec 100 à 110g de PDIN/UFV (0.8 à 0.9 UFV/ Kg)**

Si mélange fermier = sécuriser en aplatissant la céréale (préférer orge, maïs, épeautre) , en introduisant de la pulpe de betterave ou de la luzerne déshydratée, pour le tourteau préférer le colza ou le tournesol riches en fibre .

Véronique GILLES
Conseillère d'entreprise CA71
Le 12 avril 2017